

LES DISCOURS RHÉTORIQUES DES ECONOMISTES SUR LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

THIVANT ERIC¹

Docteur en Sciences de l'information et de la Communication

¹*Sicomor, Université Jean Moulin, Lyon 3,
6 Cours Albert Thomas, 69008 Lyon, FRANCE*

thivant@univ-lyon3.fr

Résumé

Cette étude s'intéresse aux rhétoriques des discours des économistes sur la politique économique ou dit autrement, sur l'analyse des discours des politiques en matière économique, faite par les économistes sur la période actuelle. Cette communication considère que les analyses économiques sont un « genre discursif particulier », plutôt délibératif, où la rhétorique est présente, car ces analyses utilisent et se basent sur des discours politiques pour préparer l'avenir. L'économiste doit déduire, de « *ce qui se dit* » et de « *ce qui ne se dit pas* », « *ce qui va se dire* » ou « *ce qui peut (ou pourra) se dire* » dans les prochains mois voire l'année suivante. Pour pouvoir démontrer que le discours de l'économiste sur la politique économique est spécifique et rhétorique, nous avons d'une part défini les différents lieux de discours sur la politique économique, puis d'autre part, analysé les différents discours d'économistes contenus dans près d'une douzaine de lettres d'information sur la conjoncture française de 7 grands établissements financiers français, à la recherche de structures rhétoriques particulières. À l'aide de l'approche de Jean-Blaise Grize, une analyse qualitative, de type argumentative et logico-discursive, nous a permis de découvrir quelques spécificités rhétoriques de ces discours. Dressant un premier constat, nous avons montré la visée explicitement argumentative des discours dit pourtant démonstratifs et logiques (avec de nombreux arguments authentiques, pragmatiques et éthiques) associés plus ou moins implicitement à l'idéologie du narrateur, et à ses croyances sur le bien-fondé de théories économiques particulières. Pour compléter cette analyse, quelques discours oraux d'économistes ont été analysés, nous permettant ainsi de confirmer notre hypothèse première.